



Communiqué SFC

30/08/2019

Alors que nous aurions dû nous réjouir d'avoir assisté à ce qui ressemblait fort au match de la résurrection du Chardon, 15 ans après un certain Nancy-Troyes remporté dans des conditions similaires, le Saturday FC et l'ASNL se sont retrouvés malgré eux mis au pilori de la sphère médiatique et de son buzz immédiat pour un fait politico-sociétal qui les dépasse.

LES FAITS :

Pour resituer le contexte, lors de la rencontre Nancy-Le Mans comptant pour la quatrième journée de Ligue 2, le Saturday FC a entonné le chant suivant :

« Et nous on est le Saturday ! Et pour l'amour du maillot on va chanter ! Et les messins c'est des PD ! Et la lorraine est rouge et blanche à tout jamais ! ».

Le délégué de la LFP a immédiatement réagi en demandant au speaker du stade de déclarer que les chants, jugés homophobes, devaient cesser.

Consternés par cette annonce rocambolesque et surtout las d'être une nouvelle fois pris pour cible par la Ligue de Football Professionnel et ses dérives liberticides, nous avons lancé le chant traditionnel et inépuisable des stades de France : « La Ligue, la Ligue, on t'encule ».

C'est à ce moment que l'arbitre, M. Mokhatri, décide pour la première fois en France, de suspendre une rencontre de football pour cause de chants jugés homophobes.

Alors que le match reprend rapidement, la frustration et surtout l'incompréhension subsistent dans toutes les têtes. En coulisse, les membres du bureau demandent des explications auprès du référent supporters et de la direction du club afin de mesurer l'attitude la plus juste à adopter jusqu'à la fin des 90 minutes.

Fort heureusement, le déroulement de cette rencontre historique fait passer l'épiphénomène au second plan dans les esprits jusqu'au coup de sifflet final.

Ce n'est qu'à la sortie du stade que le coup de massue nous tombera dessus...

Articles de presse diffamatoires relayés dans les plus grands médias, tweets et commentaires sur les réseaux sociaux du citoyen lambda, des associations LGBT et même de certains Ministres...

Le rouleau compresseur émotionnel était lancé, attirant avec lui son lot de charognards, avides de scandales à servir à son auditoire, et de spécialistes de l'indignation compassionnelle et sélective, surfant d'une polémique à une autre pour flatter ses cibles électorales.

LES PREMIÈRES CONSÉQUENCES :

Nous avons ainsi fait le choix délibéré de ne pas foncer tête baissée dans votre jeu cynique en refusant tout commentaire « à chaud », préférant un travail de fond avec les principaux intéressés, dans l'ombre des spéculations de la presse ou des vociférations de certains porte-paroles autoproclamés de la « cause gay ».

Notre volonté est clairement de permettre à tous les acteurs de sortir par le haut de cette situation délétère qui, à notre niveau de supporters ultras vient s'ajouter au fort ressenti déjà existant quant aux nombreuses décisions unilatérales de la Ligue et notre traitement inique par les autorités publiques (restrictions de libertés de déplacement entre autres).

En attendant cette date symbolique du 28/08/2019, synonyme de passage de la commission de discipline de la LFP, nous avons dans un premier temps rencontré le président de l'ASNL, M. Roussier, afin d'échanger sur la situation et analyser ensemble tous les scénarios risquant de se présenter à nous à court terme.

Nous avons ainsi appris que la décision d'interruption du match prise par M. Marseille, le délégué de la rencontre, a mis en porte-à-faux la LFP, les autres délégués et la commission de discipline qui avaient initialement prévu une période de recensement (entre le début du championnat et cette fameuse date du 28/08/2019) de faits pouvant relever de comportements homophobes comme identifiés par le nouveau règlement de l'UEFA, avant leur transposition dans le règlement de la LFP et la mise en place d'un plan d'action national.

Autant sur la forme que sur le fond, cette décision a dès lors cristallisé le football français et nous a mené dans un « no man's land » complètement loufoque où d'une rencontre à l'autre des mesures de suspension sont prises (ou pas!) sans savoir quels risques sont encourus.

Dans la foulée de notre rencontre avec Monsieur Roussier, nous avons écrit une lettre à la présidente de la LFP, Mme Boy de la Tour, en vue d'organiser dès que possible une table ronde permettant aux différents acteurs de pouvoir instaurer un début de dialogue et permettre de désamorcer cette situation.

Aussi, nous remercions la grande majorité des groupes ultras français qui (via l'ANS entre autre) nous ont fait part de leur soutien, et qui ont voulu dénoncer l'absurdité de la situation via des banderoles ou chants pendant les matchs qui ont suivi et qui, à leur tour se retrouvent sous le feu des critiques.

LA DÉCISION DE LA COMMISSION ET L'AVENIR (LE POIDS DES MOTS):

Le couperet de la commission de discipline étant tombé (ndlr : fermeture pour 1 match ferme de la tribune Piantoni pour chants à caractère discriminatoire) et notre image étant désormais automatiquement associée à tous les maux dont est victime la communauté homosexuelle en France, nous sommes donc amenés à répondre en place publique de notre prétendue homophobie et, malgré nous, à servir la soupe à la caste politique française dans sa pathétique chasse aux sorcières.

• Petit rappel sur notre association :

Fortes des retours d'expériences du passé de notre tribune (mais aussi d'autres en France ou à l'étranger), notre association de supporters s'est créée il y a maintenant 10 ans sur un principe fort et consensuel : être apolitique.

Comme le prévoit notre charte, **nous ne pratiquons aucune discrimination envers nos membres et n'avons aucune revendication politique ou sociétale, si ce n'est celle de défendre la condition des supporters.**

Ainsi, nous assumons avec fierté de pouvoir rassembler autour de la même bannière une représentation, à notre niveau, du modèle républicain français : uni et indivisible, sans considération en fonction de la CSP, du sexe et de l'orientation sexuelle, des idées politiques, des convictions religieuses ou autres... simplement conscients que notre amour commun pour notre club, notre ville et notre groupe doit prévaloir sur toutes nos différences.

• Le procès d'intention et la liberté de ton :

Loin de nous l'idée de prétendre que le monde des tribunes serait un monde de bisounours, il est par essence le symbole de l'expression de la passion et a toujours cultivé une dialectique folklorique visant à affirmer la supériorité de son équipe face à l'adversaire tout en utilisant le sarcasme et la provocation.

Cette liberté de ton n'a pas prétention à plaire au plus grand nombre, mais que toutes les bonnes âmes - certainement « Charlie » en 2015 - se rassurent, elle n'a pas non plus de finalité malveillante sous jacente!

D'autant plus que les termes réprimandés, qualifiés par la commission de discriminatoires, ne visent en aucun cas la communauté LGBT, mais sont simplement utilisés pour leur portée injurieuse, tels qu'ils sont ancrés dans la vie quotidienne de tous les français.

• La boîte de Pandore est désormais ouverte...

Alors que les premières sanctions tombent, nous ne pouvons que déplorer, une fois de plus le manque de pédagogie dans la démarche... mais le plus gros problème reste à venir...

En voulant museler les tribunes, nous sommes en droit de nous interroger sur les conséquences à venir sur le reste de la société si vous souhaitez éviter le « Deux poids, Deux mesures » ?

Jusqu'où la censure va t'elle s'étendre sur la base des arguments avancés par vos soins? Un simple exemple, de combien de chefs-d'œuvre le cinéma et la musique se verraient -ils amputés ?

Et si nous, supporters de football, fréquemment stigmatisés par des poncifs douteux dans les médias et par ceux qui les commentent, décidions de rentrer de votre « jeu » de la victimisation, et demandions votre condamnation pour vos offenses ?

En conclusion, cette polémique tend à prendre des proportions politiques beaucoup trop importantes pour notre modeste association de supporters et nos homologues partout en France. Les récentes sanctions apparaissent à nos yeux injustifiées et, afin d'éviter une escalade dans la surenchère, nous espérons que la voix du dialogue et de la raison reprendra rapidement le dessus.

Le bureau SFC